

[Text]

Senator Olson: We need to have Mr. Bellamy identified.

The Chairman: Mr. Bellamy is the man from Burns Fry Limited who had been retained by the minister, Mrs. McDougall, to work with the bank in an attempt to arrive at a reorganization or amalgamation. His appointment was made in September.

Senator Olson: But this meeting took place on September 18.

Mr. Neapole: We had one meeting in Ottawa on September 18 when I met with Mr. Bellamy. We went over two proposals that day.

Senator Olson: Assuming he needed to know what he was talking about, had he been to your bank's headquarters in Calgary to do an assessment of the situation?

Mr. Neapole: He came to Calgary on one occasion and visited our head office, yes, but it was less than a full day's visit.

Senator Olson: When do you think he informed himself about your "condition," if I may call it that?

Mr. Neapole: I am not sure how he went about getting himself informed. I believe he was relying for the most part, on information that was being provided to him by the government.

Senator Olson: So we are encountering another one of these bizarre situations where someone is advising about you, and you have no knowledge of his having done an examination so he could be well-informed about your condition.

Mr. Willson: Senator, your observation is one with which I fully agree. One thing that I think has impeded a more rapid discovery of the solution is that we are surmising what would work from the government's point of view. I particularly defer to my colleague on this; he has 22 years of experience with the Royal Bank; he is a career banker, which I am not, although I have become seized with the necessity of the integrity of the system in the 10 years I have been involved. But I know that whatever solution we can come up with has to give the government absolute confidence; it has to give the taxpayers, in turn, confidence; and, of course, it has to be committed to by a management that says it will make it work. We need all of those dimensions.

We can supply the dimension of our own knowledge. We can say whether it will work from our point of view, but we really cannot, on our own, say what will work from the government's point of view. We just do not have that competence. That, I think, is a missing link in the equation to bring about a more rapid conclusion.

The Chairman: Some senators intervened before Mr. Neapole had an opportunity to answer my question. I should like to come back to it.

You knew, Mr. Neapole, what was in the four proposals. Is Mr. Bellamy's conclusion correct that those proposals required, to quote Mrs. McDougall, "a more or less open-ended commitment"—the government's commitment—"to

[Traduction]

au cours des discussions que nous avons eues avec M. Bellamy pour . . .

Le sénateur Olson: Qui est ce M. Bellamy?

Le président: M. Bellamy est le représentant de la *Burns Fry Limited* dont les services ont été retenus par la Ministre, Mme McDougall, pour essayer avec la banque d'en arriver à une réorganisation ou une fusion. Il a été nommé en septembre.

Le sénateur Olson: Mais cette réunion a eu lieu le 18 septembre.

M. Neapole: Nous nous sommes réunis à Ottawa le 18 septembre et c'est ce jour-là que j'ai rencontré M. Bellamy et que nous avons étudié deux propositions.

Le sénateur Olson: En supposant qu'il lui ait fallu savoir de quoi il parlait, s'était-il rendu au siège social de votre banque à Calgary pour évaluer la situation?

M. Neapole: Il est venu à Calgary une fois et a visité notre siège social, mais sa visite a duré moins d'une journée.

Le sénateur Olson: Quand croyez-vous s'est-il informé de votre «situation» si je peux m'exprimer ainsi?

M. Neapole: Je ne sais pas au juste quels renseignements il a pris. Je suppose qu'il s'est surtout fié aux renseignements que lui avait fournis le gouvernement.

Le sénateur Olson: C'est une autre de ces situations bizarres où quelqu'un donne son avis sur vous sans que vous sachiez s'il a examiné votre situation de près afin d'en être bien informé.

M. Willson: Sénateur, je suis tout à fait d'accord avec vous là-dessus. Une des choses qui a empêché, je pense, qu'on en arrive plus vite à une solution est qu'on a essayé de voir ce qui fonctionnerait du point de vue du gouvernement. Je parle particulièrement ici pour mon collègue qui a vingt-deux années d'expérience auprès de la Banque Royale—c'est un banquier de carrière, ce que je ne suis pas—bien que je me suis moi-même rendu compte de cette nécessité en dix ans. Cependant, je sais que peu importe la solution, elle doit inspirer pleinement confiance au gouvernement; elle doit inspirer confiance aux contribuables également. Bien entendu, la direction intéressée doit également s'engager à en assurer le succès. Toutes ces dimensions sont essentielles.

Nous pouvons faire connaître nos vues. Nous pouvons dire si la solution fonctionnera de notre point de vue, mais nous ne pouvons dire si elle fonctionnera de celui du gouvernement. Nous n'avons pas cette compétence. C'est une des inconnues de l'équation qui permettrait d'en arriver plus rapidement à une conclusion.

Le président: Certains sénateurs sont intervenus avant que M. Neapole n'ait eu le temps de répondre à ma question. J'aimerais y revenir.

Vous savez, monsieur Neapole, ce que contenaient les quatre propositions. Pour citer Mme McDougall, M. Bellamy avait-il raison de dire que ces propositions nécessitaient «un engagement plus ou moins ferme» de la part du gouvernement